

“ Or, pour ne parler que des vocations de vos fils, soyez bien assurées qu'ils ne se tromperont pas sur les besoins de notre temps, s'ils se font soldats ou prêtres.

“ Nous aurons besoin de soldats après la guerre... ”

Et à ce sujet, René Bazin entre dans des développements fort beaux et très vrais, mais qui ne rentrent pas directement dans le cadre de ce journal. Il montre qu'il faudra, quoi qu'en disent certains politiciens, et des *soldats* et des *marins*. Puis :

“ Il faudra des *prêtres* aussi... car ils meurent. Plus de vingt mille ont été mobilisés. Beaucoup d'entre eux combattent. Les conseils de revision, les majors ont montré un empressement extrême à déclarer “ bons pour le service actif ” les séminaristes, les vicaires, les jeunes curés. Je veux croire qu'ils n'obéissaient qu'à une inspiration patriotique. Ils étaient certains de donner ainsi à nos régiments des soldats modèles, qui ne désobéiraient pas, qui relèveraient le moral des troupes, s'il en était besoin, qui, au danger, seraient parmi les braves. Ils ne se trompaient pas. Que de traits admirables à l'honneur de nos prêtres ! Les journaux de France et ceux de l'étranger les ont célébrés comme une des plus hautes leçons de cette guerre. Que de préventions sont tombées ! Combien de paysans, d'ouvriers, d'employés, ont enfin connu celui qu'ils fuyaient, et qu'on leur avait appris à soupçonner ou à détester ! Ils l'ont trouvé plein de cordialité, de loyauté, de compassion et de courage. Ils ont senti renaître en eux la fraternité et bien souvent la foi. Bienfait immense et que ne prévoyaient pas, on l'a remarqué, ceux qui ont voté “ la loi des curés sac au dos ” : vengeance divine et qui se résout en bénédiction.

“ J'aperçois cette miséricorde. Cependant j'ai le cœur serré en lisant ces faits de guerre où les prêtres sont mêlés. Je ne peux pas ne pas me souvenir que la place naturelle et traditionnelle des prêtres peut être dans les armées et peut être au danger, mais non pas sous les armes. Je pense qu'ils meurent en grand nombre. Hier, dans une liste que je parcourais, j'ai vu six noms de prêtre à la file, un jésuite, un oblat, quatre prêtres de paroisse. Le monde perd ses élites, mais s'il comprenait celle-là, et de quel bien nous lui sommes redevables, il n'aurait pas assez de larmes pour la pleurer. Tant d'âmes malades, et les médecins diminuent ! Tant de mauvaises doctrines, et les prédicateurs de la vérité tombent sur les champs de bataille ! Tant de péchés, et les prêtres qui ont mission d'intercéder et pouvoir de pardonner deviennent plus rares ! Derrière les armées, dans la France protégée par elles, il y a des cantons où il ne reste que deux ou trois prêtres. De nombreuses paroisses n'ont plus d'offices le dimanche.

“ Le clergé sera certainement très populaire, mais très diminué de nombre quand la guerre cessera. Dieu enverra sa grâce

et
pre
v
Ell
de
gen
mo
Je
que
sav
qui
pap
a é
bon
ent
l'éc
été
apri
et il
“ D
“ Q
“ qu
“ qu
“ tu
“ m
de s
“ re
“ sa
et q
déli
“ N
[La]
F
librai
“
et de
cache